88me Année. — N° 136. UN FRANC JEUDI 20 MAI 1943.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.32.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. — 21, rue Faidherbe Tél. 539.31.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.94.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 80 fr.
6 mois ..... 150 fr.
1 an ..... 280 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 330 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

"UNIE à la FRANCE dans la bonne et la mauvaise fortune"

L'émouvant message A LA TUNISIE de l'amiral Esteva

Vichy, 19 mai. — Avant de quitter Vichy, l'amiral Esteva, résident général de France à Tunis, a prononcé, à la radio, l'allocution suivante à l'adresse des populations tunisiennes :

« Chers amis,

« Je viens, aujourd'hui, vous dire ce que j'aurais voulu vous exprimer, si j'avais pu vous adresser la parole avant mon départ de Tunis. Bien souvent, depuis, j'ai pensé à vous parce que, vous le savez, son Altesse le Bey m'appelait « Le père de tous les Tunisiens » et que je me considère toujours comme tel même si des événements momentanés m'ont éloigné de vous.

« Pendant les trois années que j'ai passées dans la Régence, depuis qu'en mai 1940 j'avais établi mon poste de commandement à Biserte, j'ai ordonné l'obéissance absolue au maréchal Pétain et au gouvernement français en même temps qu'à son Altesse le Bey.

« Vous m'avez écouté et je vous en remercie de tout mon cœur.

« En arrivant à Vichy, j'ai rendu compte au chef de l'Etat et au chef du gouvernement de ce qui s'est accompli sous mon autorité et je leur ai affirmé la loyauté, à leur égard et à l'égard de la France, de vous, tous qui avez confiance en moi.

« Plus que jamais je vous demande la fidélité et la dignité dans votre conduite journalière.

« Aujourd'hui, je vous rappelle que le Maréchal et son gouvernement sont les autorités légitimes, les seules à qui nous devons tous l'obéissance.

« Il m'est agréable de penser que je n'ai pas eu lieu de réprimer quelque trouble que ce soit au cours de ces trois années.

« En cette période de guerre, l'autorité française d'accord avec les autorités d'occupation, a été maintenue et respectée de tous, si bien qu'il n'y a pas eu d'autres victimes que celles dont le sang a coulé sous les bombes et les obus.

« Au nom du maréchal Pétain, au nom du gouvernement français, je vous adresse, en y joignant les miens, les vœux très sincères que nous formons pour la prospérité de la Tunisie, unie, comme je vous l'ai toujours dit, à la France, dans la bonne et la mauvaise fortune ».

(Ph. Sado.)
L'amiral Esteva
faisant une déclaration au micro

Après la bataille de Tunisie : Les ordres du jour des chefs italiens

Rome, 19 mai. — Le 13 mai, le général Rossi, chef de l'état-major de l'armée italienne a adressé à ses troupes un ordre du jour dans lequel il déclare que, sur ordre du Duce, la 1re armée italienne avait cessé le combat.

« Nos troupes, ajoute le général, n'ont pas été vaincues par l'ennemi, mais bien par la fatalité ».

Avant d'obéir aux ordre du Duce, le maréchal Messe a adressé à ses troupes le message suivant :

« Les combats héroïques, livrés par la première armée ont, à jamais, confirmé l'ardeur combative et la bravoure des soldats allemands et italiens. Vive l'Italie immortelle ! Vive l'Allemagne ! Aujourd'hui il n'existe qu'un seul mot d'ordre : tremper les volontés et lutter, avec une foi inébranlable jusqu'à la victoire finale ».

DANS LE KOUBAN, et dans la région d'Izioum les attaques soviétiques sont repoussées

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 19 MAI. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Sur le front oriental de la tête de pont du Kouban et dans la région d'Izioum, les Soviets, soutenus par des chars et des avions de bataille, ont attaqué les positions allemandes après une forte préparation d'artillerie. Ils ont été repoussés en contre-attaques. Au cours de ces opérations, l'ennemi a perdu 15 chars rien que dans le secteur d'une division de la tête de pont du Kouban.

* *

Berlin, 19 mai. — Les batteries de la marine allemande ont pilonné les fortifications côtières des Soviets, près de Leningrade. Plusieurs casemates ont été détruites et des ouvrages fortifiés endommagés.

Dans le golfe de Finlande, les batteries côtières ont incendié un grand transport ennemi.

Une militante finlandaise est reçue par le Führer qui lui remet l'étoile de l'aigle allemand

Grand Quartier général du Führer 19 mai. — Le Führer a reçu Mme Fanni Luukkonen, présidente du « Lotta Svaerd » (mouvement des femmes finlandaises), qui se trouve actuellement en Allemagne où elle a été invitée par Mme Scholtz-Klink, chefdaine nationale des femmes allemandes. A l'occasion de cette visite, le Führer a remis à Mme Luukkonen l'étoile de l'Ordre de l'Aigle allemand en hommage à la contribution magnifique apportée par le mouvement des femmes finlandaises dans la lutte commune contre le bolchevisme.

Faisant allusion à l'activité dans l'industrie de guerre des millions de femmes allemandes, le Führer souligna la destinée commune des peuples allemand et finlandais dans la lutte contre le bolchevisme et rappela particulièrement la communauté d'action des femmes allemandes et finlandaises.

Les préparatifs de la canonisation de Marie-Thérèse de Sonbiran

Cité-du-Vatican. — La Congrégation des Rites s'est réunie en une séance préparatoire pour discuter les miracles de Marie-Thérèse de Sonbiran, fondatrice de la Congrégation de Marie Auxiliatrice, née en 1834 à Castelnaudary et morte à Paris en 1889 dont la canonisation est proposée. Les deux miracles qui forment le sujet des débats ont eu lieu à Paris en 1932. Le cardinal Granito Di Belmonte est rapporteur et le Père Jésuite Miccinelli est requérant.

Vers plus d'équité !...

On sait que le dernier conseil des ministres a été consacré entièrement à la mobilisation de la main-d'œuvre. Des mesures ont été arrêtées, qui tendent, nous affirme un communiqué officiel, à assurer plus d'équité...

Il était temps, en effet, que des décisions fussent prises. Chaque jour nous parvenaient des lettres qui exprimaient l'indignation de lecteurs devant les singulières exemptions dont bénéficiaient certains jeunes gens, réfugiés dans des sinécures administratives, voués soudainement aux études supérieures ou à l'agriculture, ou plus simplement encore spécialisés par des grâces mystérieuses dans de fructueuses affaires du marché noir... Nous avons déjà dit qu'il existe des saboteurs de la relève qui, en encourageant de honteuses défilades, trouvaient en même temps qu'une source agréable de revenus une splendide occasion de desservir la Révolution nationale et d'entraver l'action du gouvernement en faveur de la renaissance française.

Sciemment, par une action préméditée, certains fonctionnaires s'ingéniaient à susciter des injustices et des inégalités choquantes, afin d'entretenir le mécontentement populaire et les haines de classe.

Et des « fils à papa » se félicitaient de ces manœuvres, dont ils étaient les bénéficiaires immédiats. Dans leur inconscience de jeunes daims, ils ne réalisaient pas qu'en définitive, tôt ou tard, eux et leurs familles seraient les victimes du déchaînement de cette colère croissante, que les communistes s'entendaient à mettre à profit.

On m'a affirmé qu'à diverses reprises, il s'est trouvé, dans les gares de départ des trains à destination de l'Allemagne, des agitateurs qui parcouraient le quai et s'arrêtaient à chaque portière. Le dialogue suivant s'engageait :

— Bonjour, camarades ! Y a-t-il des patrons parmi vous ?...

— Non !

— Y a-t-il des fonctionnaires ?...

— Non !

— Y a-t-il des cultivateurs ?...

— Non !

— Naturellement, il n'y a que des ouvriers pour partir pour l'Allemagne !

Si les decisions gouvernementales ne sont pas, une fois de plus, tournées et caricaturées par les hommes chargés de les exécuter, désormais, souhaitons-le, cet incident regrettable ne pourra plus se produire.

Sans favoritisme, tous les Français seront mis au service du pays, aussi bien dans le cadre national que dans le cadre international. Une répartition équitable des obligations communes s'exercera entre les diverses catégories sociales. Seuls entreront en ligne de compte l'âge et les charges de famille.

Lorsqu'ils auront efficacement usé de leur autorité pour que s'accomplisse cette œuvre d'élémentaire justice, nos dirigeants auront mieux œuvré pour l'ordre nouveau et l'apaisement que ne sauraient le faire la plus adroite des propagandes ou les discours les plus habiles !

ROLAND TULLIEZ.

La D. C. A. de la Luftwaffe a abattu depuis le début de la guerre 10.000 appareils

Le bombardement anglais des barrages allemands a causé la mort de 370 civils et de 341 prisonniers de guerre

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 19 MAI. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Sur le littoral de la Sicile et de la Manche et sur la côte de l'Atlantique, des chasseurs allemands, la D.C.A. de l'aviation et des bâtiments de sécurité de la marine de guerre ont abattu mardi, un total de 23 avions ennemis, parmi lesquels un certain nombre de bombardiers lourds.

Dans la nuit de mardi à mercredi, des objectifs militaires de la région londonienne ont été arrosés de bombes de lourd calibre. Un de nos avions n'est pas rentré à sa base.

La D.C.A. de l'aviation annonce la destruction du dix millième avion ennemi depuis le début de la guerre.

* *

ROME, 19 MAI — *Le grand quartier général italien communique :*

Un convoi ennemi qui longeait la côte algérienne a été attaqué par nos avions torpilleurs. Trois vapeurs de gros tonnage furent touchés. L'un d'eux, jaugeant 10.000 tonnes, peut être considéré comme coulé.

Des formations aériennes ennemies ont mitraillé quelques localités de la Calabre et lancé des bombes sur Porto-Empedocle, Trapani et sur l'île de Pantelleria. Les dégâts sont limités. On ne possède pas encore de détails sur l'importance des pertes.

Au cours de ces opérations, l'ennemi a perdu 27 avions par suite de l'activité défensive des chasseurs et de la D.C.A. Quatre ont été abattus près de Porto-Empedocle, 14 à l'Est de Trapani et 9 au large de Pantelleria.

Berlin, 19 mai. — Au sujet de la destruction du 10.000e avion ennemi abattu par la D. C. A. de la Luftwaffe depuis le début de la guerre, on apprend que ce nombre équivaut à la totalité des appareils que possédaient en 1939, donc au début des hostilités, les aviations britannique, française et belge réunies, y compris les avions de deuxième et de troisième lignes et les appareils d'école.

Ces succès sont dus à l'excellence de la D. C. A. dont les nouvelles pièces quadruples de 2 cm. font merveille, et à l'amélioration croissante des appareils de télémétrie.

En outre, la D. C. A. a toujours opposé aux changements de tactique des assaillants, des méthodes de défense appropriées.

La rupture des barrages n'a causé que des dégâts limités

Berlin, 19 mai. — Suivant les dernières constatations le nombre des victimes causées par le bombardement anglais des barrages allemands s'élèvent à 370. De plus, 36 personnes sont encore manquantes. S'il n'y a pas eu plus de victimes, c'est grâce surtout à certaines autorités qui ont immédiatement prévenu la population menacée et pris les mesures nécessaires.

Ce bombardement a causé en outre la mort de 341 prisonniers de guerre de différentes nationalités. Les dégâts causés à la population par l'eau n'ont heureusement pas été aussi étendus qu'on l'avait craint au début.

D'importantes mesures ont été prises en vue de les réparer.

Au début de l'après-midi, une formation de bombardiers ennemis a été dispersée avant d'atteindre le littoral septentrional de l'Allemagne. Plusieurs quadrimoteurs ont été abattus.

Rome pourrait être bombardée...

Lisbonne, 19 mai. — L'agence Reuter communique :

Interrogé aux Communes pour savoir si la R. A. F. avait reçu l'ordre de ne pas bombarder Rome, le sous-secrétaire de l'Air, le capitaine Balfour, a déclaré qu'il n'existait aucune assurance ni accord d'aucune sorte s'opposant au bombardement de la capitale italienne. Il a précisé que, tout au contraire, comme cela a été d'ailleurs dit à plusieurs reprises, les Alliés n'hésiteraient pas à bombarder Rome si le cours des opérations rendait la chose nécessaire et utile.

Deux alertes à Londres

Amsterdam, 19 mai. — Reuter mande que l'alerte a été donnée deux fois à Londres, dans la nuit de mardi à mercredi.

Après le tragique bombardement de Bordeaux

Le maréchal Pétain a exprimé ses condoléances aux familles des victimes

Vichy, 19 mai. — Immédiatement informé de la tragique épreuve subie par la population de Bordeaux et de sa banlieue, le maréchal Pétain a fait parvenir au préfet régional le télégramme suivant :

J'apprends avec une indicible et une profonde tristesse que la population de Bordeaux vient d'être douloureusement frappée. Saluez pour moi toutes les victimes de cette sanglante agression ; assurez toutes les familles éprouvées de votre ville de mon affectueuse sollicitude.

Les travaux de déblaiement se poursuivent sans arrêt

Bordeaux, 19 mai. — Les travaux de déblaiement se poursuivent sans interruption depuis lundi ; cinq nouveaux cadavres ont été retirés des décombres, et l'on travaille encore avec acharnement à déblayer les ruines d'une maison où deux victimes sont probablement ensevelies. Les équipes nationales de la jeunesse de la ville se sont dépensées sans compter ; les jeunes filles, dès les premiers moments, ont participé aux travaux de sauvetage. Les actes de dévouement ne se comptent plus, c'un sauveteur a dégagé à lui seul 29 morts. Au cimetière du Nord, de jeunes lycéens ont aidé à creuser les fosses, où seront inhumées provisoirement les dépouilles des victimes.

A l'Institut médico-légal, sur 194 corps examinés une quinzaine seulement n'ont pu être identifiés.

Les obsèques des victimes ont eu lieu ce matin

Bordeaux, 20 mai. — Les obsèques des victimes se sont déroulées ce jeudi matin, à 9 h., dans un certain nombre de paroisses, en présence de représentants de la préfecture et de la municipalité de Bordeaux. La principale cérémonie a eu lieu à la cathédrale sous la présidence de Mgr Feltin. M. Sabatier, préfet régional, y représentait le gouvernement. Aucun discours ne fut prononcé.

(Ph. Sipho.)
Une rue de Bordeaux, après les bombardements anglo-américains

Le cœur d'une mère est un abîme au fond duquel se trouve toujours le pardon. BALZAC.

La RESPONSABILITÉ JUIVE DANS LA GUERRE

« *Americain Hebrew* », *New-York*, 19-9-1938.

« L'intérêt des Juifs à une guerre contre Hitler serait très grand, car d'elle dépend la destinée de millions de juifs. C'est pourquoi nous sommes intéressés par la question : « Y aura-t-il une guerre ?

Cet intérêt tout spécial que les Juifs avaient à la guerre contre l'Allemagne était souligné par les informations provenant de presque toutes les nations du monde.

Nouvelles de France

Les audiences du Maréchal...

Vichy, 19 mai. — Le Maréchal a dirigé mercredi, à l'hôtel du Parc, la réunion hebdomadaire des chefs légionnaires, en présence des trois vice-présidents et du directeur général de la Légion française des combattants. Les questions relatives au « livret du prisonnier » et à l'action sociale des légionnaires ont été étudiées.

D'autre part, le chef de l'Etat a conféré au cours de la journée avec M. Lucien Romier, ministre d'Etat; l'amiral Bléhaut, secrétaire d'Etat à la marine et aux colonies; M. Haucourt, préfet du Loir-et-Cher, et le révérendissime père Gosien, abbé de Solesmes qui, au nom de la célèbre abbaye, lui a présenté un chant composé par les bénédictins en l'honneur de saint Philippe, et qui fut chanté le 1er mai.

...et du président Laval

Le président Laval a eu un long entretien avec l'amiral Esteva, résident général de France à Tunis, qui a quitté Vichy mercredi après-midi. Il a conféré ensuite avec M. de Brinon, secrétaire d'Etat. Il a reçu aussi MM. Ruffet et Bernon, commissaire du pouvoir; Hericourt, consul général de France à Barcelone; M. Mourane, chef de cabinet du ministre de l'Education nationale, a rendu compte au président Laval de la mission dont il avait été chargé en Espagne.

D'autre part, le chef du gouvernement a donné audience à M. Rhan, ministre d'Allemagne, qui était accompagné du ministre Krug von Nidda, chef de la délégation à Vichy de l'ambassade d'Allemagne à Paris.

Mort de Mme R. Poincaré

Paris, 19 mai. — Mme Raymond Poincaré, veuve de l'ancien président de la République, est décédée mercredi matin, dans son hôtel de la rue Marbeau.

Des communistes parisiens fauteurs de troubles condamnés par le tribunal d'Etat

Paris. — Le 1er août 1942, c'est-à-dire deux mois après l'échauffourée de la rue de Buci, des communistes tentèrent de fomenter une nouvelle émeute devant une épicerie de la rue Daguerre à l'angle de l'avenue d'Orléans. Un passant fut tué et neuf personnes blessées dont deux agents. Par la suite, un certain nombre d'arrestations furent opérées.

Appelé à juger plusieurs des coupables, le Tribunal d'Etat a prononcé les peines suivantes :

Arthur London, Tchèque, 10 ans de travaux forcés et 20 ans d'interdiction de séjour ; Odette Bagiatt, née Dugue, 8 ans de travaux forcés et 20 ans d'interdiction de séjour ; Marie Declaran, veuve Meurisse, 4 ans de prison.

Une aggravation des peines en matière de vols de colis de prisonniers

Vichy. — La loi du 12 août 1942 réprime les vols ou tentatives de vols de colis ou d'objets adressés aux prisonniers de guerre.

Un texte paru au « Journal officiel » de mercredi stipule que désormais les détournements ou tentatives de détournement de ces colis ou objets seront assimilés aux vols ou tentatives de vols et frappés des mêmes peines et les recéleurs seront désormais atteints par la loi.

— Louis Boussingand, le peintre et graveur bien connu, vient de mourir à Paris.

— Les obsèques de Mme Jean Chiappe, femme de l'ancien préfet de police de Paris, ont eu lieu mercredi matin à l'église Saint-Honoré-d'Eylau.

— Le premier convoi de réfugiés venant du Havre et comprenant 480 personnes est arrivé à Maintenon.

COMME A KATYN... Quatre ingénieurs américains en U.R.S.S. ont disparu...

On apprend à Ankara que quatre ingénieurs américains ont disparu en U.R.S.S. sans laisser de traces et le Kremlin prétend ignorer ce qu'ils sont devenus.

L'ambassadeur américain en U.R.S.S. a été invité à ne pas poursuivre ses investigations en vue de retrouver les ingénieurs qui, lui a-t-on dit, « étaient des agents nazis et avaient vendu à l'ennemi des secrets militaires ».

(Ph. Graphopress.)
Quand la « grande tribu » des Rothschild exploitait la France.
Terre promise juive...
...cette famille internationale, française, autrichienne, anglaise à la fois, tirait chaque année de ces pays plusieurs milliards de bénéfices.
*Le visage satisfait d'*EDOUARD DE ROTHSCHILD, *l'un des chefs qui exploitait la France.*

(Ph. Sipho.)
M. Frédéric Roujon
qui vient d'être nommé secrétaire général au travail.

Les grèves américaines

John Lewis demeure irréductible

Genève, 19 mai. — M. Harold Ickes, secrétaire à l'intérieur, a fait savoir à M. John Lewis que tout règlement du différend qui s'est élevé entre employeurs et ouvriers des mines de charbon, doit porter l'approbation de l'Office de la main-d'œuvre de guerre. Jusqu'ici, M. Lewis a refusé de reconnaître l'autorité de cet office.

Litvinoff ne reviendra sans doute pas

Stockholm, 19 mai. — On doute dans les milieux diplomatiques de la capitale américaine, que Litvinoff, ambassadeur de l'Union soviétique, revienne aux Etats-Unis.

On sait que Litvinoff a été rappelé à Moscou, peu après le début du conflit avec les émigrés polonais de Londres.

M. CHURCHILL parle devant le congrès des Etats-Unis

Un tour d'horizon douloureux : Catastrophes militaires et danger sous-marin

M. Churchill a prononcé un discours devant le Congrès américain. On en lira avec profit l'analyse détaillée que nous publions aujourd'hui, car ce plaidoyer du Premier britannique marque nettement les divergences qui opposent l'Angleterre et les Etats-Unis sur la plupart des problèmes de l'heure et notamment sur la conduite de la guerre.

Nous sommes loin de l'accord complet qu'un communiqué officiel ne manquera pas de constater lors du retour de M. Churchill à Londres !...

* *

Amsterdam, 19 mai. — L'agence Reuter annonce que M. Churchill a prononcé, devant le Congrès fédéral, un discours dans lequel il a souligné, en guise d'excuse, qu'il était fier de constater que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne étaient d'excellents alliés et de voir qu'on s'était efforcé d'accomplir « en camarades », toutes les tâches au moment.

« Lors de ma visite précédente aux Etats-Unis, poursuivit-il, le Congrès fédéral était encore sous l'impression indignée de « l'attaque traîtresse et sournoise » déclenchée contre Pearl-Harbour et de la déclaration de guerre de l'Allemagne et de l'Italie. Les Anglais et les Américains sont donc unis par le danger commun, par leur foi et par le but élevé qu'ils poursuivent.

« La voix du sang me donne la certitude que rien n'est plus important pour l'avenir du monde que l'union fraternelle des deux peuples, dans la paix comme dans la guerre. »

Les « malheurs » d'Extrême-Orient

Donnant un bref aperçu des opérations jusqu'à l'heure actuelle, M. Churchill fit remarquer que, dans le Pacifique on avait connu une série quasi ininterrompue de malheurs.

« La défaite que nous avons subie en Malaisie et à Singapour, dit-il, constitue la plus grande catastrophe militaire de notre histoire.

« Il a été nécessaire d'y remédier, tout comme nous avons dû parer à bien d'autres situations encore. »

Une « guerre inlassable » contre le Japon

Le premier ministre souligna ensuite que les Anglais avaient tout autant d'intérêt que les Américains à mener une « guerre inlassable » contre le Japon.

« Je me présente devant le Congrès fédéral, ajouta-t-il, pour lui dire que la Grande-Bretagne fera la guerre aux côtés des Etats-Unis et ce, conformément à la meilleure action stratégique de ses troupes.

« Les importantes forces terrestres, aériennes et navales que l'Angleterre a maintenant concentrées à la frontière orientale de l'Inde doivent assurer une grande partie des opérations contre le Japon. C'est une des possibilités de venir au secours de la Chine, car l'octroi d'une aide immédiate et efficace à Tchoung-King constitue une des tâches les plus urgentes du moment, tâche à laquelle les Etats-Unis et l'Angleterre doivent s'atteler en commun. »

M. Churchill a poursuivi en disant que la défaite du Japon ne signifierait pas celle de l'Allemagne, alors que si l'on parvenait cependant à vaincre le Reich, la débâcle du Japon en résulterait fatalement.

« Cela ne signifie cependant pas, dit-il, qu'il est contre-indiqué d'opérer des deux côtés à la fois. En fait, la plus grande partie des forces américaines se trouve actuellement sur le front du Pacifique. »

M. Churchill déclara ensuite qu'en 1942 les Etats-Unis avaient repris la « responsabilité principale » de la poursuite de la guerre contre le Japon tandis que la Grande-Bretagne faisait de même pour ce qui concerne l'Atlantique.

« Depuis le début de son alliance avec les Etats-Unis, précise-t-il, l'Angleterre a assumé pour ce qui concerne les pertes en tonnage marchand, le double de celles qu'ont subies les Etats-Unis.

Le danger sous-marin

« Je crois cependant pouvoir dire que grâce à la réelle amélioration dans l'efficacité de nos mesures défensives la guerre sous-marine s'est ralentie. Il est toutefois indéniable que le danger sous-marin reste toujours le péril le plus grand auquel sont exposés l'Angleterre et les Etats-Unis.

L'offensive aérienne

« L'Angleterre mène en outre une grande offensive aérienne contre l'Allemagne, offensive qui est puissamment appuyée par l'aviation américaine.

« Les avis sont partagés quant à savoir si la puissance aérienne sera seule de nature à vaincre l'Allemagne ou l'Italie.

« L'expérience en vaut la peine, d'autant plus qu'elle n'exclut pas les autres mesures.

« De toute façon, la tentative ne pourra pas nous faire de tort. »

A ce propos, le premier ministre anglais avoua que lors des récentes attaques contre des barrages allemands, 8 des 19 bombardiers assaillants avaient été abattus.

« Nous sommes tous d'accord, conclut-il, pour estimer que notre puissance aérienne doit, dès que possible, être mise en ligne contre le Japon. Le problème le plus difficile est l'utilisation des forces, eu égard à l'activité des submersibles ennemis. Il est par conséquent nécessaire que nous nous concertions le plus souvent possible, afin d'établir les meilleures perspectives en vue de l'action de nos forces armées. »

Les conversations Roosevelt-Churchill

Genève, 19 mai. — Le président Roosevelt a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que ses conversations avec M. Churchill n'étaient pas encore terminées. Il a refusé de commenter les déclarations de M. Chandler, sénateur, en faveur d'un arrêt des opérations en Europe et d'une attaque contre le Japon.

Les aviateurs anglo-américains font la guerre aux petits enfants

en jetant des jouets explosifs

« La réaction de l'Italie à la guerre des nerfs a rendu l'adversaire ridicule »

Les Anglo-Américains ont donné à la guerre aérienne un caractère diabolique. Pour la première fois, ont été lancés sur le Reich, lors de l'attaque aérienne sur Kiel, des engins explosifs identiques à ceux qui ont été jetés en grand nombre sur les villes italiennes et y ont tué, estropié ou cruellement blessé des centaines d'enfants. A Kiel, des stylos, des porte-mines, des poupées, des lampes de poche remplis de matières explosives, ont été semés dans les rues, les jardins et sur les places publiques. Il s'agit de ces menus objets qui font la joie des garçonnets et des fillettes et qu'ils ramassent sans réfléchir. Une simple pression sur le stylo, un simple tour de vis du porte-mine, une petite caresse à la poupée, l'allumage de la lampe de poche, provoquent la mort ou causent des souffrances terribles.

Le paragraphe 108 du code civil italien prévoit la procédure criminelle pour des faits de ce genre. Une proposition du « Popolo d'Italia » tendant à l'appliquer aux aviateurs anglo-américains, a été très favorablement accueillie en Italie. Personne ne pourra contester d'ailleurs la légitimité de cette réaction.

Les Italiens méprisent la guerre des nerfs que leur livrent les Anglo-Américains

Berlin, 19 mai. — Pour le moment l'Italie est soumise à une guerre des nerfs très intense. A Berlin, on est d'avis que le but poursuivi par les Anglo-Américains est de tirer le maximum de profit de leur succès en Tunisie, escomptant qu'il porterait un coup terrible au moral de l'Italie. Leur espoir a été déçu.

Aussi essaient-ils maintenant d'atteindre leur but en déchaînant sur l'Italie une formidable guerre des nerfs, mais ici encore, leur tentative n'a donné aucun résultat.

La réaction de l'Italie a déjà rendu les Anglo-Américains ridicules. Les manifestation qui se sont déroulées dans les grandes villes italiennes, l'unanimité de la population, la résolution inébranlable des dirigeants et le ton de la presse témoignent de la résistance des nerfs italiens.

Les conditions d'organisation du Sud-Est européen

Berlin, 19 mai. — Interrogé par un journaliste, le Dr. Paul Schmidt, chef de la section de presse au ministère des affaires étrangères, a déclaré qu'un problème du Sud-Est européen ne pouvait se poser que dans la mesure où les peuples de cet espace étaient disposés à organiser et à mettre toutes leurs forces au service de la guerre.

« Toutes les autres questions pendantes entre les pays du Sud-Est de l'Europe, a souligné le Dr. Schmidt, sont purement d'ordre secondaire ».

En pleine nuit, sous les feux des projecteurs, des torpilleurs sont parés pour un engagement avec l'ennemi. (Ph. Sipho.)

Une messe en l'honneur de Jeanne d'Arc, à Berlin, aux intentions des travailleurs français

A l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc, une messe a été célébrée à Berlin aux intentions des Français travaillant en Allemagne. M. l'abbé Rodin, aumônier général, assisté de deux jeunes apprentis qui avaient revêtu leur « bleu » de travail, officiait. Aux premiers rangs de l'assistance on remarquait, près de M. Scapini, ambassadeur de France, MM. Brunetou, commissaire général à la main-d'œuvre française en Allemagne; Cassagneau, délégué général officiel français, et Lilienthal, du Comité franco-allemand.

M. l'abbé Rodin, après avoir exalté la mémoire de la sainte, a demandé aux travailleurs français de manifester leurs sentiments chrétiens dans leur travail et de pratiquer à cette occasion les vertus de charité et de fraternité. Une quête faite durant la cérémonie rapporta 195.000 fr. qui seront affectés au fonds de secours aux victimes d'accidents du travail en Allemagne.

Les forces françaises dissidentes ne constituent qu'une « légion étrangère britannique »

Berlin, 19 mai. — M. Kingsley Wood, chancelier du trésor britannique, a déclaré à la Chambre des communes que les troupes françaises combattant aux côtés des Anglo-Américains étaient financées par les Britanniques.

A Berlin, on est d'avis que c'est là reconnaître ouvertement que les Français qui combattent du côté des Alliés ne constituent qu'une légion étrangère britannique n'ayant absolument aucun droit sur l'or volé à leur pays. On fait aussi remarquer que les dénégrés de Londres sont sous l'entière dépendance des commentateurs londoniens.

— La Chili a rompu les relations diplomatiques avec la Bulgarie, la Finlande, la Hongrie et la Roumanie.

LA MISSION DE LA JEUNESSE ESPAGNOLE

Madrid, 19 mai. — Dans le discours qu'il a prononcé, mardi dernier, à l'occasion d'une cérémonie religieuse à Saint-Sébastien, M. Elola, chef de la Jeunesse espagnole, a rappelé les paroles prononcées en 1931 par Vazquez Melles :

« Tous les fils de l'Espagne devraient être élevés, dès leur enfance, dans le culte des aspirations des peuples de la péninsule : la possession du détroit de Gibraltar, l'alliance avec le Portugal et l'union avec les pays hispano-américains. »

M. Elola exhorte la jeunesse à suivre le Caudillo qui remplit une mission historique en luttant pour son pays et pour l'Espagne.

Pourquoi la Slovaquie lutte avec l'Allemagne

Presbourg, 19 mai. — « Nous collaborons avec l'Allemagne de notre plein gré et en tenant compte des intérêts supérieurs de la nation » a déclaré M. Sano Mach, ministre slovaque de l'intérieur.

« Nous sommes aux côtés de l'Allemagne parce que nous faisons partie de l'Europe. Le bolchevisme constitue le plus grand danger. Quiconque lutte contre l'Allemagne lutte en même temps contre l'Europe.

« S'il existe une chose plus scandaleuse que le massacre de Katyn, a terminé M. Mach, c'est bien l'alliance avec ceux qui l'ont commis ».

MÉTHODES DE GANGSTERS